

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **13 (1925)**

Heft 225

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des *comptes-rendus des principaux Congrès nationaux et internationaux d'intérêt féminin.*

Des nouvelles du mouvement ouvrier féminin.

La bibliographie des principaux ouvrages ayant trait aux questions sociales et féministes.

Les *circulaires et convocations officielles* de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses et de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Des *nouvelles régulières de l'activité* des Sociétés suffragistes et féminines suisses.

Etc., etc.

De-ci, De-là...

Soroptimist Club

Sous ce nom un peu bizarre, qu'explique le sous-titre d'*Union féminine professionnelle*, s'est fondé à Paris un club analogue à ceux qui existent sous le même nom aux Etats-Unis et en Angleterre. Son but étant d'encourager chez les femmes la notion de la haute valeur morale de la vie professionnelle, il compte un membre pour chaque profession féminine, et est arrivé ainsi à grouper 93 professions féminines, représentées chacune par une personnalité marquante (M^{me} Suzanne Grinberg pour les avocates, la comtesse de Noailles pour les femmes poètes, M^{me} André Corthis pour les romancières, et ainsi de suite.) Il est aussi curieux qu'intéressant de parcourir la liste de ces 93 professions féminines, qui donne en raccourci une vision du travail féminin à Paris, et par laquelle nous apprenons que des femmes sont banquières, chefs de collèges de garçons, éditrices d'œuvres musicales, imprimeurs, etc., etc., sans parler de professions plus connues comme professions féminines.

La présidente du Club est M^{me} A. La Mazière, journaliste, 10, Cité d'Hauteville. Des déjeuners et dîners mensuels, ainsi qu'une réunion d'affaires établissent le contact entre les membres du Club.

Allocations familiales.

La Commission permanente du Comité Central français des Allocations familiales s'est déclarée à l'unanimité, lors de sa dernière réunion, en faveur du paiement des allocations à la mère de famille plutôt qu'au père, et ceci soit par paiement personnel, soit par chèque.

Cours de perfectionnement pour cuisinières.

L'Ecole professionnelle suisse de restaurateurs de Zurich nous

envoie, avec un charmant album de vues de cette Ecole, située au Belvoir Park, un programme très intéressant de son activité, des cours pratiques et théoriques qu'elle fait donner, ainsi que des cours de perfectionnement pour cuisinières. Ces derniers durent de six mois à une année, et comprennent ensuite un stage pratique dans un restaurant. On peut s'adresser, pour tous détails supplémentaires et renseignements, à cette Ecole, mais nous tenons à relever que ces cours sont destinés à parer au manque de cuisinières bien qualifiées dont on se plaint actuellement dans l'hôtellerie suisse. Il y a donc là un débouché à l'activité professionnelle de bien des femmes.

Une femme inspectrice de films.

A la demande de l'Association allemande pour le Relèvement de la moralité publique, le ministère de l'Intérieur a désigné, pour une période de trois ans, M^{me} de Zahn-Harnack comme membre assesseur de l'Office de contrôle des films à Berlin.

Les filles de M^{me} Curie.

On sait que la fille aînée de l'éminente physicienne, Irène, suit les traces de sa mère et collabore à ses expériences sur le radium, après avoir passé son doctorat ès sciences. La seconde fille, Eve, est musicienne, et vient de faire ses débuts comme pianiste dans un concert à Paris.

Assurance-Vieillesse

N. D. L. R. — Au moment où après la votation de l'article constitutionnel, la question de la prompte réalisation de l'assurance-vieillesse et survivants se pose à chacun, nous pensons intéresser nos lecteurs en mettant sous leurs yeux ce qui a été déjà fait par les cantons suisses, dans ce domaine. Ils y verront une preuve de plus de l'insuffisance des législations cantonales, et de la nécessité urgente d'une assurance fédérale, tout en y trouvant des suggestions sur les systèmes employés. Ces renseignements sont extraits du rapport de la Commission des assurances sociales de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, que préside M^{me} Pieczynska.

...Dans neuf cantons, la question de l'institution d'une assurance-vieillesse a été posée aux législateurs. Dans quatre seulement elle a été pratiquement résolue.

A Zurich, le 17 avril 1920, un projet de loi pour l'assurance-vieillesse invalidité et survivants fut présenté au Conseil d'Etat par la direction des finances cantonales. Il n'y a pas encore été donné suite.

A Genève, le 3 juin 1922, le député Perrenoud présenta au

Douce en la mémoire, cette matinée de fête
où dans Capri je trouvai
fleurie l'église de fraîches jeunes filles!...
elles chantaient: « *Stella maris, rosa mystica, virgo pia* »;
et chacune tenait une rose...

M. Ettore Romagnoli, dans une fort belle étude sur le dernier livre d'Ada Negri, et sous ce titre: *La Magicienne de l'île d'Azur*, écrit: « La transcendance de la matière, croix des artistes, signe divin par lequel la création se distingue de la construction... » Et il insiste sur cette prodigieuse métamorphose de la réalité, fût-ce la plus humble, créée par la magie de vrai poète.

Les *Chants de l'île* renferment des strophes exquises à la mère qui n'est plus, à la chère fille, à son tour mariée et mère. à Donatella, la toute petite de trois ans à peine. Partant de données réelles, ces vers planent au-dessus des contingences de ce monde dans une atmosphère d'éternité. Le front, réminiscence de la mère sur son lit de mort, est d'une beauté auguste. Le volume s'achève sur un choral nocturne dont voici le début:

Quand je serai ensevelie au pays de ma mère,
là où la brume confond
les sillons fertiles de la terre
avec les sillons du ciel,
les grenouilles et les crapauds me chanteront
la plainte monotone de la nuit...

I Canti dell' Isola, ont eu un retentissement formidable en Italie. Mais Ada Negri n'a pas dit son dernier mot. On annonce d'elle, en préparation: *La Scala bianca*, et tout récem-

ment encore, elle m'écrivait, de sa grande écriture nette et ferme: « Ma vie actuelle? Elle est la plus simple du monde? je travaille... et je travaille... »

Peut-être bien que la chatte Mikaka vient encore lui suggérer le mot qui hésite au bout de la plume, là, devant un horizon de toits et de ciel... Peut-être bien que les pas menus de Donatella interrompent parfois le fil de ses méditations, de ses méditations qui doivent s'accorder souvent avec celles d'une autre femme poète de grande envergure, M^{me} Louise Ackermann, quand elle écrivait ces mots: « Il en est de certains points culminants de notre vie comme des hautes montagnes: quelle que soit la distance qui nous sépare, ils paraissent toujours proches. »

L'œuvre d'Ada Negri, pleine à la fois de sensibilité, de vigueur, de pittoresque, d'observation aiguë, cette œuvre dont la qualité d'expression s'affirme de plus en plus parfaite jusqu'à la magistrale vision de l'île enchantée, défie l'analyse, ainsi que l'a formulé en termes excellents M. Ettore Romagnoli. Et nous ne résistons pas à la tentation de citer ici, pour finir, quelques lignes de ce critique, qui semble bien être lui-même un maître du verbe: « L'immatérielle image de Capri, enclose dans les chiffres magiques de l'art, vivra dans les siècles, et toujours on pourra l'évoquer, même quand le patient Océan aura corrodé et broyé les roches millénaires de l'île d'Azur. Car seul vit éternellement ce qui vit dans le chant des poètes. »